

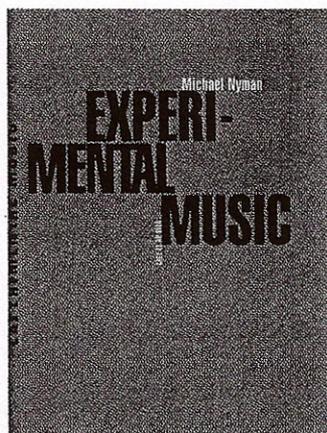
L'EXPÉRIENCE DANS LA DURÉE

Un caprice de l'histoire de la musique occidentale du XX^e siècle veut que l'on réserve l'appellation d'« avant-garde » à la seule musique européenne d'obédience plus ou moins sérieuse issue de l'école de Vienne, et que l'on identifie dès lors, implicitement, tous les courants qui s'y sont opposés à diverses formes de réaction. Il fut pourtant, durant les années 1950 à 1970, un courant musical américain et anglais moins officiel, une sorte de « cénacle » électif qui, par-delà sa grande disparité, a poussé bien plus loin dans la pratique les mots d'ordre que l'avant-garde européenne n'avait au bout du compte fait qu'énoncer (cf. l'injonction boulézienne de la « *table rase* »). Aussi est-ce le patronyme de « musique expérimentale » (en référence à la conception cagienne de l'expérimentation comme « *acte dont l'issue est inconnue* ») qui a cours pour désigner ce mouvement. Écrit en 1974, le livre de Michael Nyman qui lui est dédié ne nous parvient qu'aujourd'hui en traduction française, grâce à la pertinente initiative des éditions Allia. Pertinente car, malgré la multitude d'études, souvent très brillantes, et très trouvables, qui ont été écrites sur John Cage (nous pensons surtout aux ouvrages de Daniel Charles), aucun livre de langue française ne parle de « *l'au-delà* », c'est-à-dire de musiciens pourtant essentiels comme Cornelius Cardew, Gordon Mumma, Christian Wolff, John Tilbury, Gavin Bryars, Alvin Lucier, Alvin Curran...

Lorsque nous écrivons que le livre de Nyman est « dédié à ces musiques », il faut prendre l'expression au mot : en effet, avant de rencontrer le succès public grâce à la composition de ses bandes originales de films, Nyman était très lié à la branche anglaise de l'*experimental music*. Aussi ce livre, écrit à un moment où le courant entamait sa dislocation sans néanmoins offrir suffisamment de recul à une perspective critique, est bien plus qu'une simple description : Brian Eno le note dans son excellente préface, il est une « *partie intégrante de ce qu'il s'est donné pour charge de décrire* ». Soucieuse de requalifier une musique que sa négativité parfois extrême a pu rendre « sans qualité », sa description dénotative des œuvres expérimentales, sans prise de position ostensiblement tranchée, n'en énonce pas moins un certain nombre de possibles pour l'avenir ; à cet égard, le chapitre final sur la nouvelle tonalité n'est pas sans anticiper le tournant néoclassique de compositeurs comme Gavin Bryars ou Nyman lui-même, ou encore cette « *nouvelle musique populaire* » qu'est l'*ambient music* de Brian Eno et Harold Budd vers le milieu des années 1970, soit très peu après l'écriture de l'ouvrage.

Dans cette perspective, Cage serait non pas tant le précurseur que le point central d'un mouvement omnidirectionnel, qui nous amènerait tantôt vers la libre improvisation, débarrassée de l'idée d'œuvre (AMM, MEV, Terry Riley), tantôt encore vers l'écologie musicale de Rzewski anticipant le *field recording* et le *soundscape*, ou tantôt enfin vers une nouvelle conception de l'interprétation musicale, ayant recours aux services de non-musiciens (Cardew, le Scratch Orchestra, le Portsmouth Sinfonia). Dans tous les cas, la pratique musicale des expérimentaux est envisagée comme un processus qu'active une certaine configuration sociale et non plus comme production d'œuvres finies soumises à la contemplation. Par là se manifeste le désir proprement utopique de réagencer le partage entre la sphère esthétique et la vie, de ne pas se satisfaire d'un art séparé, professionnalisé, réservé à l'expertise et au fonctionnariat, tel que le promeut plus ou moins explicitement la bien-pensance didactique. Avec le recul critique, ce qui se dégage de la profusion de propositions plus ou moins fertiles décrites par Nyman, c'est l'idée, toujours d'actualité, de l'art en tant que possibilité d'une expérience : l'art, selon Cage, « *ce n'est pas quelqu'un qui dit quelque chose mais des gens qui font des choses, donnant à tous, y compris aux participants, l'opportunité de vivre des expériences qu'ils n'auraient pu vivre autrement.* » Musique expérimentale comme musique-expérience.

Pierre-Yves Macé



Michael Nyman, *Experimental Music: Cage et au-delà*, traduction de Nathalie Gentili, Allia, 2005, 294 pages, 23 €.

M
mouvement
l'indisciplinaire
des arts vivants
>38 mars 2006